

Gai Paris, lumineux Paris

PULLY Toulouse Lautrec, Matisse, Dufy, Vallotton, Van Dongen, Chagall: le Musée d'Art les réunit dans une flamboyante exposition sous le titre Paris en fête.

Nina Brissot

« C a nous change de Trump, Greta, la grisaille et les autres », lâche un visiteur ébahi de retrouver à Pully autant d'œuvres liées à ce qui, malgré les guerres d'autrefois et les attentats d'aujourd'hui, a toujours distingué

Paris: la fête! Cabarets, champs de courses, salons où l'on cause, french cancan, toute la joie des années folles se retrouve dans ces toiles et cartons qui retracent un esprit bien parisien, celui des sorties, des bals, de la fête. Et puis c'est la période aussi où l'affichomanie bat son plein avec, dans ce mode publicitaire bien parisien, deux artistes suisses célèbres, Théophile Alexandre Steinlen et Félix Vallotton. La couleur, des femmes heureuses, des cocotes, de belles bourgeoises à l'air énigmatique, des bords de mer aussi, car tout ce beau monde partait en villégiature, toutes les salles respirent en couleur, dégageant une envie de bonheur.

La fée électricité

Encore loin du digital, en 1936, la Compagnie parisienne de distribution d'électricité voulant briller pour l'exposition internationale de 1937 passe une commande monumentale à Raoul Dufy. Il s'agit d'orner le Palais de la Lumière et de l'Electricité d'une peinture murale de 600 m²! 110 portraits de savants et inventeurs ayant contribué à nous éclairer se fondent dans un tourbillon mythologique et allégorique où Zeus donne vie à l'électricité par la foudre et sa messagère Iris se transforme en onde et lumière. Ces compositions, comme beaucoup d'autres œuvres, ont été prêtées par un collectionneur privé. Également graveur, Dufy a collaboré avec Appolinaire pour illustrer son «Bestiaire» dont on retrouve quelques gravures à Pully.

Lautrec, Steinlen, Vallotton

Evidemment, le nom de Toulouse Lautrec résonne dans le cœur de ceux qui aiment la fête. Les bals populaires, les cabarets, le Moulin rouge et la Goulue, le French cancan. Difficile de mieux représenter cette Belle Époque, ces années du tournant du XIXe siècle où la vie parisienne s'inscrivait dans l'allégresse avant que la première guerre mondiale ne vienne y mettre un terme. Dans ces années 1890-1910, la gloire est promise aux peintres



◀ Moulin rouge, La Goulue, par Toulouse Lautrec en 1891.
Collection privée

Toute la joie des années folles se retrouve dans ces toiles et cartons

graphistes dont les talents servent, via l'affiche des artistes alors adulés comme Aristide Briant, Yvette Guilbert ou la Goulue. Toulouse Lautrec excelle dans le genre de publicité sur affiches tout comme Steinlen d'ailleurs dont la production est juste inimaginable. Vallotton les a croisés et a travaillé avec talent pour d'autres cabarets.



Sur www.leregional.ch
**Liberté, poème
d'Eluard en vedette**

Autour de l'exposition

Delphine Rivier, conservatrice du Musée, aime à faire partager ses anecdotes sur les artistes exposés, sur l'époque, mais aussi comment le Musée a entrepris de les mettre en valeur. Visites commentées, mais aussi visites lunch, atelier créatifs, visites spéciales pour les écoles et divers ateliers, animations, balades, discussions. Paris en Fête, Musée d'Art de Pully, jusqu'au 10 mai, www.museedartdepully.ch

PUB